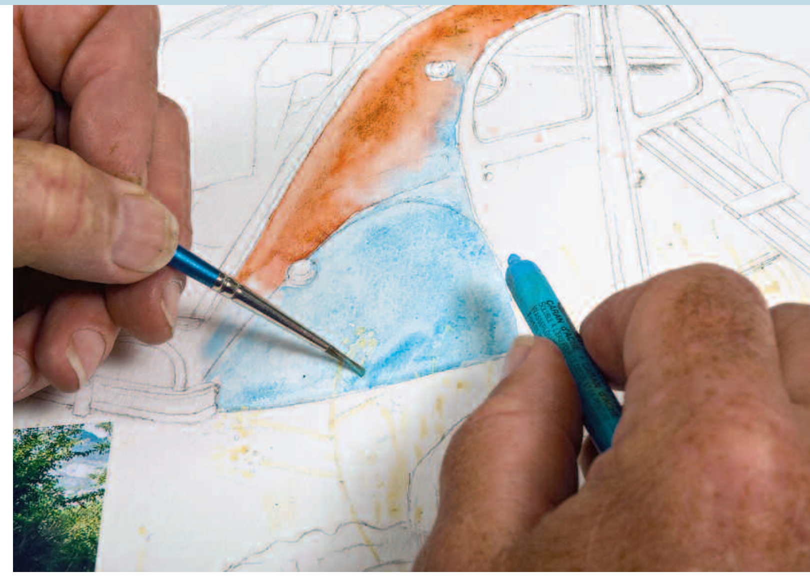
À DÉCOUPER SELON LES POINTILLÉS

Jean Olyslaegers

AU FIL DE L'EAU

Une carcasse de 2 CV aux crayons *Neocolor II*

Pour moi qui suis un aquarelliste de longue date, la rencontre avec les *Neocolor* de Caran d'Ache tient à un hasard heureux : un cadeau d'anniversaire. Ma curiosité attisée, je découvris alors tout le potentiel d'un médium connu de trop peu d'entre nous, à la fois proche et complémentaire des aquarelles traditionnelles.



1 *Je commence par la voiture dont le bleu d'origine (bleu clair) disparaît sous la rouille (rouge vermillon). Après avoir réalisé une esquisse précise, je mouille mon papier. Avec le pinceau, je prélève directement de la couleur sur le bâtonnet pour la déposer sur ma feuille humide.*

Matériel



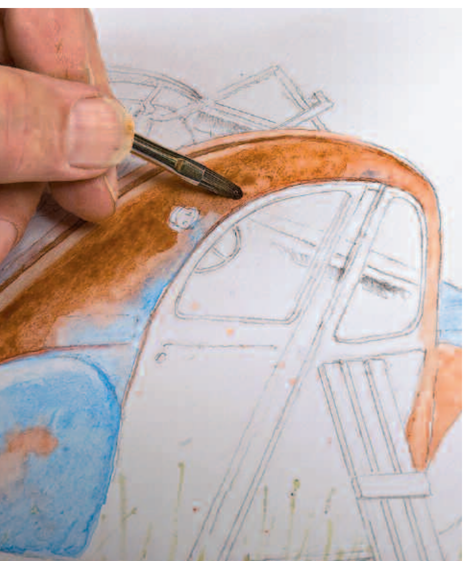
- Papier Canson Montval 300 g grain fin, 32 x 41 cm
- *Neocolor II* de Caran d'Ache
- Pinceaux : pinceaux ronds et fins de différentes grosseurs dont nos 2 (petit-gris Manet), 4, 6 (fibres synthétiques Talens)
- Brosses plates nos 8 et 12, brosses usées (pour les frottis)
- Pinceau 8793 Pébéo n° 8 pour fondre (pointe longue langue de chat)
- *Art Masking Fluid* de Winsor & Newton.

La gamme Neocolor II

Ces craies à la cire solubles à l'eau sont disponibles dans une gamme de 126 couleurs. Leur mine (10 mm de diamètre pour 10,5 cm de haut) est plus tendre que celle des crayons de couleur et plus ferme que celle des pastels à l'huile. Très concentrée en pigments, la couleur se laisse fondre à l'eau, pour prendre l'apparence de l'aquarelle, et estomper au doigt pour un effet mat et velouté.



Pour obtenir des effets de matière intéressants, travaillez au pinceau le pigment directement appliqué sur le support.



2 *J'approfondis le travail de la matière avec le rouge anglais et la sanguine que je superpose sur le vermillon. Le travail peut se faire sur sec, avec un renfort éventuel d'aquarelles traditionnelles (Sienne, garance). Ici, je joue plus sur la chaleur des tons et la matière que sur la transparence du médium.*



3 *Je reprends mon vermillon pour la portière. Pour un travail plus en eau, je mouille mon support au préalable : au contact du liquide, le bâtonnet répand le pigment sur la feuille. Je l'étale au pinceau et lui donne l'effet voulu.*

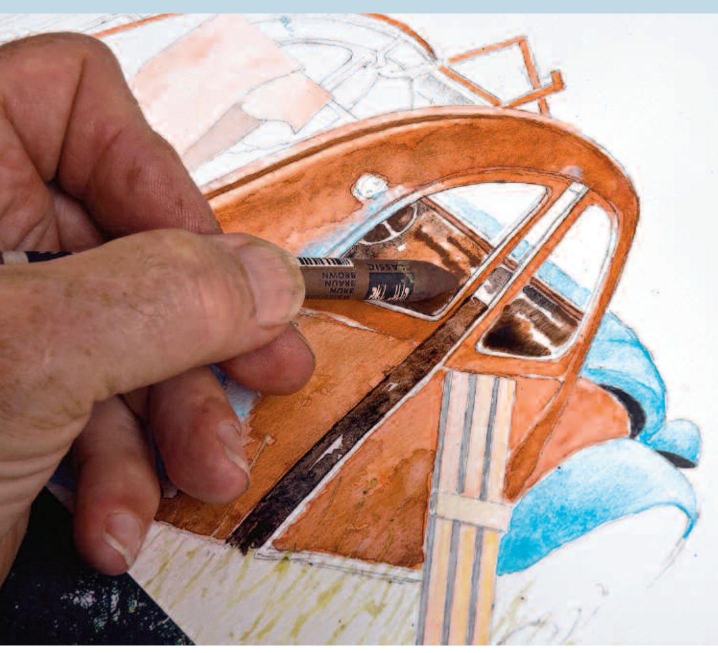
De nombreux avantages...

→ L'artiste est dans un rapport direct avec le support. La matière en main, comme un pastel, il peut alterner avec le pinceau pour une approche plus traditionnelle de l'aquarelle et balancer ainsi constamment entre peinture et dessin.

→ La variété des approches est intéressante : on peut à la fois travailler en fondus ou en précision, dans l'humide ou sur sec, tout en renforçant à tout moment les lignes de son dessin.

→ Le nuancier est très étendu, ce qui évite de tâtonner dans ses mélanges. Avec de très beaux jaunes clairs, verts olive et beiges. À noter aussi le grand éventail de gris (au nombre de 13, du blanc au noir, du chaud au froid). Quelques manques en revanche du côté des verts sourds (oxyde de chrome, terre verte).

→





Avec ce bâtonnet, vous pouvez, par endroits, poser la couleur par petites touches en apportant un effet mat, presque pastel.

4 L'intérieur de la voiture est traité à l'aide d'un noir anthracite (plus chaud que le noir d'ivoire) que je mélange à de la terre de Sienne et de la garance. Sur cette zone encore humide, je pose le brun directement avec le bâtonnet puis l'estompe au pinceau. Le pigment fond agréablement.

5 J'attaque maintenant le pneu placé au premier plan. Avec le gris souris, je crée un effet volontairement flou dans les contours afin que le regard ne soit pas détourné de la voiture. Je reviens dans un deuxième temps avec le gris foncé, voire le gris-noir car, comme à l'aquarelle traditionnelle, les teintes pâlissent.





6 À l'intérieur du pneu, j'ai posé du liquide à masquer sur les petites fleurs afin d'appliquer tranquillement le ton le plus sombre (mélange de gris et violet) et le plus lumineux (vert clair) qui vont permettre d'asseoir le rouge des fruits d'églantier.

7 Après avoir ôté la gomme, je peins les fleurs et traite en détail le feuillage en allant du clair (vert de mai) vers le foncé (vert prairie). J'accentue ensuite les contrastes à l'anthracite ou au noir.

... ET QUELQUES INCONVÉNIENTS

➔ Les couleurs ne sont pas aussi transparentes que les aquarelles traditionnelles. Inégales dans leur opacité, certaines tels le bleu clair ou l'ocre tirent presque sur la gouache.

➔ La présentation n'est pas encore au point : des teintes pas toujours indiquées sur le bâtonnet et un papier qui se déchire. D'où le besoin d'établir son propre nuancier afin de bien se repérer parmi les numéros.

➔ Des noms particuliers, parfois bizarres, ont été donnés aux couleurs et égarent l'aquarelliste habitué aux noms plus usuels de ses tubes ou godets.



À DÉCOUPER SELON LES POINTILLÉS

Guide pratique n° 84

Conseils

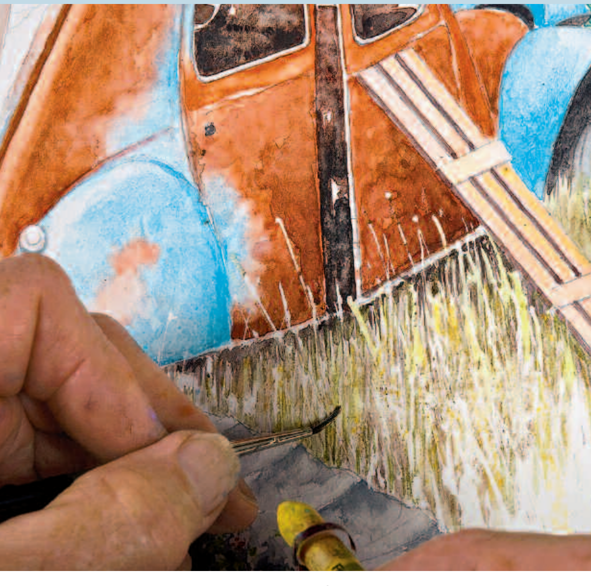
- Ayez toujours du papier essuie-tout pour éponger les excès d'eau, difficiles à doser au début.
- Quand vous prélevez la matière sur le bâtonnet avec un pinceau mouillé, attention à ce qu'une goutte ne tombe pas sur le support.



- Gardez en tête que, comme avec les aquarelles traditionnelles, les teintes pâlissent en séchant.
- Créez-vous un nuancier afin de vous repérer plus facilement parmi les numéros.
- Pour les applications sur sec ou demi-sec, préférez les couleurs claires qui vont se fondre. Les teintes foncées, tels les bleus, marquent plus, pénètrent le papier et se fondent moins bien.
- Attention de toujours rincer votre pinceau avant de prélever la couleur pour ne pas salir le bâtonnet.
- Essayez vos couleurs sur une feuille test afin de juger de la teinte et de son effet au contact de l'eau.



8 Pour donner un bel effet d'herbe, j'adopte la technique du frottis : les poils durs de ce vieux pinceau, frottés sur le bâtonnet, ne retiennent que la couleur (beige et jaune de Naples) et créent une matière sèche sur le support.



9 Je reviens ensuite avec un pinceau fin et anime ce plan intermédiaire à l'aide d'un camaïeu de verts et d'ocres clairs. Dans un travail de va-et-vient, j'ajoute et ôte de la couleur à la brosse sèche jusqu'à créer un effet à la fois fondu et frotté.



10 Le traitement du ciel se fait dans l'humide, à la manière d'une aquarelle traditionnelle : je mouille le support puis pose mes tons (bleu clair, vert clair et vert foncé, bleu lavande, pervenche, jaune de Naples, tilleul, émeraude). Je fais voyager la couleur tant qu'elle est humide.



11 Petit à petit, le papier sature. C'est le moment de créer des effets lumineux (sur papier épais uniquement) en rajoutant de la couleur : on peut fondre, dégrader, frotter. Par endroits, je pose la couleur directement, par petites touches, pour un effet mat, presque pastel.

Neocolor II, mode d'emploi



→ **Frotté.** La couleur est prélevée à la pointe du pinceau sur le bâtonnet puis appliquée sur le support.



→ **Appliqué directement.** La couleur est déposée brute sur le support puis fondue au pinceau.

→





N'oubliez pas, avant de commencer votre travail, qu'avec ces craies, les couleurs ne sont pas aussi transparentes que les aquarelles traditionnelles.



12 À l'intérieur de la voiture, le ton rouille se doit d'être plus brun : je pioche dans les beiges, j'assombris avec le gris anthracite puis réchauffe avec la sanguine. Je reprends le beige foncé pour nuancer le tissu, traité au rose saumon. Les planches de bois sont rose saumon et jaune de Naples, ensuite foncées pour signaler la présence des arbres qui leur font de l'ombre. J'ai remis une couleur ocre et pervenche pour assombrir les planches de gauche puisqu'elles sont en contre-jour.

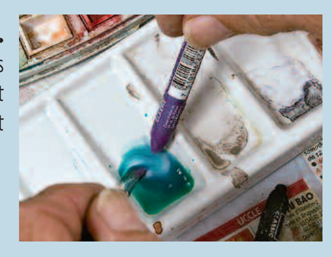
13 J'attaque l'arrière-plan à grande eau avec le vert foncé et le bleu royal qui tire sur le violet. Sur sec, je réchauffe avec l'ocre et refroidis au bleu azur. Le vert jade, opaque, effleuré de la pointe sur le papier, me permet de créer du relief et un bel effet mat qui accentue la densité.





14 Après avoir ajouté un pneu puis quelques gravats dans les mêmes tons que la voiture, j'enlève le liquide à masquer. Il ne me reste plus qu'à combler tous les blancs avec le vert olive foncé et la terre de Sienne, sans oublier les tiges ligneuses (vert clair) et quelques feuilles au premier plan (taches de vert prairie).

→ **Dilué à l'eau.** Frottée au pinceau dans la palette, la couleur est rendue liquide, facilitant les mélanges de teintes.



Jean Olyslaegers
97, rue Château Beyaerd
1120 Bruxelles.
Tél. : 02 2682188.
http://jean.olyslaegers.be